

## **La veuve de Sarepta (I Rois 17)**

Le 32e dimanche de l'année B est à considérer comme le dimanche des veuves, si pauvres, si charitables ! Dans le monde antique veuves et orphelins, s'ils n'ont pas une famille pour les accueillir, sont les plus vulnérables de la société. Malgré les exhortations du Deutéronome, ils sont réduits à la mendicité, On comprend donc l'admiration de Jésus pour cette veuve qui verse deux centimes dans le trésor du Temple, deux centimes, tout ce qu'elle avait pour vivre (Mc 12, 44). N'est-ce pas le signe de ce que Jésus lui-même allait accomplir en donnant sa vie, par fidélité à la mission reçue de son Père pour le salut de ses frères, les hommes ?

### **Quel est le cadre historique de cet épisode ?**

Au 9e s. avant notre ère, le royaume du Nord connaît une période de prospérité. Dans la nouvelle capitale, Samarie, règne Akhab qui a épousé une princesse tyrienne, Jézabel. Celle-ci a fait bâtir un temple à son dieu Baal, Selon les récits mythologiques, Baal est le dieu fils, dont le père El, le dieu suprême, habite au sommet de la montagne du Nord. Agé et fatigué, El a délégué ses pouvoirs à l'impétueux Baal, le maître de la foudre et des pluies bienfaisantes. On l'invoque donc pour obtenir le succès de la récolte et la fécondité des troupeaux. Séduit, le peuple est tenté d'oublier Yahvé, le dieu des pères, le libérateur d'Egypte, le dieu unique qui demande en priorité le respect de la justice.

Face au danger d'apostasie générale, se lève Elie comme champion de Yahvé. Il annonce une sécheresse qui sévira pendant trois ans. Lui-même va se cacher dans un ravin, au delà du Jourdain, où il est nourri par les corbeaux.

Elie fait partie des héros de légende, qui n'ont pas laissé d'écrits, mais dont le souvenir bien vivant ne cesse d'inspirer la postérité. C'est ainsi que les rédacteurs du livre des Rois, à l'époque de l'exil, ont donné dans leur œuvre une grande place aux souvenirs sur Elie et son disciple Elisée. On peut les comparer aux Fioretti qui se sont développés bien après la mort de François d'Assise. L'enjolivement poétique est au service d'une vérité plus profonde qu'il faut rechercher.

### **Une hospitalité sans frontières**

L'eau du torrent venant à manquer, Elie en est réduit à se réfugier à Sarepta (Liban actuel, dans le pays de Baal, le dieu de Jézabel, la reine honnie Pour Elie, Dieu ne connaît pas de frontière ! Assoiffé, il demande un peu d'eau à la première venue. La femme n'hésite pas à lui en fournir, mais quand Elie demande du pain, c'est autre chose, tant son indigence est dramatique ! S'oubliant elle-même et son fils, la veuve fait cuire un petit pain pour l'étranger. Miracle de l'hospitalité : ce sont les plus pauvres qui se montrent les plus généreux..La pauvre sera récompensée de sa confiance au Dieu d'Elie. La farine ne manquera plus dans la huche ni l'huile dans la jarre..

### **Quelle est la signification du miracle ?**

Il est déjà étonnant que, dans la geste d'Elie, ce récit figure en tête, comme une clef de lecture, avant le sacrifice du mont Carmel où éclatera la supériorité de Yahvé sur Baal . Avouons que cette clef s'est bien perdue par la suite, comme on le constate dans l'éloge du prophète de feu par Ben Sirach ; le miracle de Sarepta est passé sous silence (Si 48, 1-11) !

Par contre Jésus, dans son homélie à Nazareth ; rappelle qu'Elie fut envoyé à la veuve de Sarepta, et qu'Elisée obtint la guérison de Naaman, le général syrien, ennemi d'Israël. Par ces exemples, Jésus déclarait que sa mission ne se bornait pas aux brebis perdues de la maison d'Israël, mais concernait aussi les autres nations. La colère des auditeurs préfigure le drame de la passion, mais Jésus, passant au milieu d'eux, poursuivra sa route, la route menant à la Pentecôte.

Signalons en finale que l'épisode de Sarepta est représenté dans le vitrail de la nouvelle Alliance, en notre Cathédrale. Comme figures de la passion, on y reconnaît aisément les sacrifices d'Isaac et de l'agneau pascal. Un dernier médaillon est plus difficile à interpréter . Il représente Elie et la veuve avec son fils. Elle même tient deux morceaux de bois, en forme de croix, bois qui cuira le pain de l'hospitalité. A chacun de prolonger la méditation.

E.Cothenet